

Les choses horribles (Version tournage)

de

Vincent Biron

Vincent Biron

27 septembre 2011

4619 Chambord

Montréal, QC

H2J 3M8

514-968-8022

1

INT - SOIR - APPARTEMENT DE MYLÈNE

1

La caméra est au sol, dans un appartement décoré de façon plutôt douteuse.

L'image est sombre, et on distingue sur le sol une forme vaguement animale.

Étendue au milieu du salon plutôt mal décoré, elle est éclairée par la faible lueur d'une veilleuse.

On entend des clés dans la serrure.

Au son, quelqu'un entre dans l'appartement.

En arrière plan, deux pieds de femme entrent dans le cadre, suivis d'une valise.

La lumière s'allume.

Un chat, mort, fixe dans la caméra de son oeil vitreux.

Celui-ci a l'air sec, maigre.

Clairement mort de faim.

Plan large ; la femme, Mylène, jeune trentaine, laisse tomber sa valise en voyant le chat, et le fixe, incrédule et bouleversée.

2

INT - SOIR - CHAMBRE DE DÉDÉ

2

Une table de chevet.

Sur celle-ci, un téléphone vieillot, vert brun.

Le téléphone sonne.

Résonne encore.

Une main poilue, celle de Dédé, s'écrase sur celui-ci, puis décroche le combiné.

La main sort le combiné du cadre, mais la caméra reste fixe sur le téléphone.

Le fil en tire-bouchon de l'appareil s'agite au soin de la voix endormie de Dédé.

DÉDÉ (HORS-CADRE)

Allô?

...

Ah allô Mylène!

(SUITE)

(SUITE)

DÉDÉ (HORS-CADRE) (suite)

...

Ben voyons

...

Arrête de brailler.

Gros plan. On voit Dédé, mi-vintaine, barbu, l'air un peu hagar.

DÉDÉ

De quoi Mitaine?

Pause.

Dans le regard de Dédé, quelque chose s'allume et s'affole.

DÉDÉ (HORS-CADRE)

Ostie. Mitaine.

Ses yeux inquiets s'emplissent de remord.

Coupure au noir.

Reprise instrumentale de "C'est magnifique", de Luis Mariano.

3

INT - JOUR - BLOC APPARTEMENT (LOBBY)

3

L'entrée d'un immeuble à appartements emplit le cadre.

Style rétro, le vestibule est peint bleu ciel, et le carrelage brun du plancher donne au lieu un aspect rétro.

Les rampes de l'escalier qui mène à l'ascenseur sont peintes d'or en canette.

TITRE (SURIMPRESSION) : Les choses horribles

Une sonnette d'ascenseur retentit.

Kévin, un petit garçon de 8 ans déguisé en robot, sort de l'ascenseur et se dirige vers l'entrée, il se poste devant la caméra, regarde derrière celle-ci, puis sort à droite.

Le générique défile en surimpression.

Entre deux intertitres, la sonnette retentit de nouveau, Mylène, la propriétaire du malencontreux chat, sort de l'immeuble avec une petite boîte dans les mains.

Intertitres finaux.

Le cadre reste fixe, et un homme âgé (M. BOIVIN) muni d'une cane à quatre pattes sort lentement de celui-ci.

(SUITE)

Il continue tout droit, et la caméra panote pour le suivre.

Il se dirige vers les casiers postaux de l'immeuble. De sa mains tremblotante, il met péniblement la clé dans la serrure. Le grelot des clefs emplit le silence ambiant. CUT TO

4 INT - APPARTEMENT STEVE - JOUR 4

GROS PLAN D'UN TÉLÉAVERTISSEUR, sur lequel est affiché :
776-2873*911

Gros plan de Steve, jeune homme au regard plutôt éteint.

STEVE est assis dans sa cuisine, un téléphone est posé sur la table.

Il hésite longuement, regarde de nouveau le téléavertisseur. Il prend le téléphone, et finit par se décider à appeler.

Il attend.

STEVE

Ouais.

Ouin.

...

Ouin?

...

Hum hum.

...

Come on. J'vas l'avoir demain,
Francis.

...

J'te jure.

Demain.

Steve racroche, se lève, et sort du cadre.

5 INT - JOUR - BLOC APPARTEMENT 5

PLAN PIED - DEVANT L'ASCENSEUR

M. Boivin tient son courrier. Il appuie de peine et de misère sur le bouton de l'ascenseur.

De par ses tremblements et spasmes, on comprend que M. Boivin n'a pas la pleine forme physique. Probablement victime d'un ACV.

Il ouvre maladroitement une enveloppe, pressé d'en voir le contenu. Il en sort un petit objet plat, dans un casier de plastique.

(SUIITE)

On ne voit pas ce qu'il regarde, mais il en semble content.

Son visage crispé s'illumine légèrement, presque imperceptiblement.

Puis il échappe le paquet de courrier, et tente tant bien que mal de le ramasser.

CUT À : Steve, qui est dans l'ascenseur, son walkman sur les oreilles

La caméra sort de l'ascenseur avec Steve. Celui-ci s'avance nonchalamment dans l'entrée.

Steve s'arrête, voit M. Boivin qui tente toujours de ramasser son courrier.

STEVE

Attendez M. Boivin.

M. Boivin fait un signe de la tête. w

Il s'approche et aide M. Boivin à ramasser ses affaires.

Steve lui fait un petit sourire.

M. Boivin lui fait un autre signe de la tête, et entre dans l'ascenseur.

Steve remarque quelque chose à ses pieds.

Il se penche, et ramasse l'objet.

C'est une carte de baseball autographiée, représentant un joueur de baseball noir beaucoup trop souriant, Willy L. Wallace.

Steve regarde son reflet dans la porte de l'ascenseur.

6

INT - JOUR - CHAMBRE À COUCHER DE CAROLE

6

GROS PLAN : L'écran est soudainement empli d'une toison imposante de poils noirs.

À travers celle-ci, on distingue de la peau.

On ne comprend pas trop de quelle partie de quel corps nous sommes témoins intimes.

Un main entre dans le cadre, et passe timidement à travers le poil.

La main semble exprimer une certaine fascination pour la toison qu'elle traverse.

Carole, une femme mi-trentaine, à l'air triste, regarde sa main à travers le poil de son amant. On comprend que c'est le dos de celui-ci qu'elle caressait.

7 INT - JOUR - SALON DE CAROLE 7

Plan composé d'un répondeur un peu "vintage", sur lequel une lumière rouge clignote.

En arrière plan, Carole sort de la chambre en petite culotte, met un t-shirt.

On constate que Carole est une femme plutôt modeste par son t-shirt élimé d'Iron Maiden.

Carole remarque le répondeur, puis s'approche de celui-ci.

Elle appuie sur le bouton de l'appareil.

Une voix d'enfant s'élève; d'après sa voix, et sa manière de s'exprimer, celui-ci n'a pas plus de cinq ans.

KÉVIN (V/O)

Allô maman?

...

T'es où?

Papa y vient d'allumer les chandelles du gâteau...

...

...je voulais te montrer mon costume de robot.

EN ARRIÈRE PLAN SONORE, sur le message, une voix d'homme.

PÈRE (V/O)

Kévin, qu'est-ce tu fais?

On t'attend, là...

On entend sur le message le bruit d'un combiné qui raccroche.

Gros plan du visage de Carole, qui vacille de tristesse.

8 INT - JOUR - CHAMBRE À COUCHER DE CAROLE 8

Carole entre rapidement dans la chambre, et commence à s'habiller.

Elle réveille son amant, Jeff.

(SUITE)

CAROLE
Enwèye lève toé...

Celui-ci grogne, et relève la tête.

Carole marche rapidement dans la pièce, cherchant frénétiquement ses vêtements.

JEFF relève la tête.

CAROLE
Faut que j'm'en aille.

JEFF
Les nerfs, on est samedi.

Carole enfille une blouse.

CAROLE
Lève toé.

Jeff se relève dans le lit.

JEFF
Voyons, quessé qui te pogne?

Carole se relève cheveux brusquement, et entreprend de les attacher.

CAROLE
C't'ait la fête à mon petit, hier.

JEFF
Pis?

Elle se retourne, dos à la caméra, cherchant un morceau de vêtement.

CAROLE
Pis je l'ai oublié.

Jeff retombe dans le lit, s'étirant d'aisance.

JEFF
On s'en sacre, donne y une
coupelle d'années, pis c'est lui
qui va l'oublier, ta fête.

Carole termine de s'habiller, puis s'assoit sur le lit, face à la caméra, à côté des pieds sales de Jeff.

Plan large, dans le salon.

Dédé est assis mollement sur un vieux divan, avec pour seul vêtement un caleçon blanc.

Dédé tient le combiné du téléphone appuyé sur son oreille, et fixe le vide.

Il regarde sa tasse de café, sans rien dire.

On entend une sonnerie au bout du fil.

Le silence de la pièce est pesant.

Chaque petit bruit est subtilement amplifié. Malaise.

On entend faiblement le bip caractéristique d'un répondeur à l'autre bout de la ligne.

DÉDÉ

Allô Mylène.

...

C'est Dédé.

...

Je sais que tu veux peut-être pas me parler, mais je veux... je veux juste que je me me sens vraiment mal....

pour Mitaine...

C'est vraiment pourri ce que j'ai faite...

Jm'e sens vraiment, crissement... crissement mal.

...j'ai oublié...Je'l sais pas comment j'ai faite, mais...

...j'me sens tsé...

..vraiment mal.

Le bip de fin d'enregistrement interrompt Dédé.

Il raccroche le téléphone et fixe le vide.

Dédé soupire, prend sa tasse de café, puis la redépose sur la table sans en boire.

10 INT - JOUR - MAGASIN DE CARTES

10

Le magasin est moche, et l'éclairage morne des néons accentue l'aspect décrépi des lieux.

Des centaines de cartes de sport s'empilent sous le comptoir vitré, mais le magasin est rempli d'articles de collection hétéroclites.

Steve entre dans le magasin, et regarde alentour de lui.

Sur la télévision, dans un coin de la pièce, un vieil épisode de Lost in Space où l'on voit le célèbre robot.

Sur les murs, des articles sportifs autographiés accumulent la poussière.

Steve s'approche de Maurice, le vendeur à l'air morne.

Maurice est assis le dos appuyé au mur et regarde du coin de l'oeil un petit téléviseur à l'antenne vétuste.

STEVE

Salut.

Petit silence.

Steve dépose la carte sur la table.

Maurice regarde Steve.

MAURICE

Ouin?

STEVE

Ça vaut tu queqchose, ça?

Silence. Maurice prend la carte, son expression change légèrement.

STEVE

Faque?

Maurice renifle, renacle et se gratte la gorge.

Steve regarde la carte, puis regarde Maurice.

Maurice fait une moue.

MAURICE

Le baseball, ça vend pu ben ben.

(SUITE)

STEVE

Pis?

MAURICE

Ben, est autographiée. 50 piasses,
peut-être.

Gros plan de Steve, qui semble réfléchir. Une vague impression de sa culpabilité se cache sous son visage.

11 INT - JOUR - MAGASIN À RABAIS 11

Carole se promène à travers les allées du magasin. Elle s'arrête devant quelque chose.

GROS PLAN : Une peluche de chat, dont la bourrure sort par l'oeil arraché.

Carole pousse machinalement la bourrure à l'intérieur du jouet.

Elle remarque quelque chose à côté du chat.

Elle saisit un robot à l'air plutôt minable.

Elle le prend, sa tête est à l'envers.

Elle retourne celle-ci, et la tête du jouet tombe tant le jouet est de mauvaise qualité.

Carole se penche, ramasse la tête et la remet en place avec plus ou moins de succès, puis se dirige vers la caisse.

12 INT - JOUR - ANIMALERIE 12

Plan composé de petits chatons de race au ralenti, au son d'une musique un peu surréaliste. La cage emplit le cadre.

Ils jouent ensemble, se mordillent.

Dédé se tient devant la cage des chatons, hésitant devant les petits animaux. Malaise.

Sarah, une employée de l'animalerie, vient se placer à côté de Dédé, et regarde les chats avec lui.

SARAH

Tu cherches tu quelque chose en particulier?

Dédé, sans la regarder, fait un petit geste de la tête vers la cage.

(SUITE)

DÉDÉ
Y'é combien le p'tit gris?

Plan des chats. Tous gris.

SARAH
80. Pas de taxes. Vaccinés pis
toute.

Dédé regarde dans son portefeuille, puis le remet dans ses poches.

Dédé regarde Sarah.

ELLIPSE

Gros plan d'une famille de gerbilles, qui batifolent dans une petite cage. Sur la paroi de plastique de celle-ci, une inscription au feutre : (Gerbilles : 6.99\$)

Plan large : Sarah ouvre la cage, prend une gerbille, la met dans une boîte.

SARAH
J'espère que ça va faire l'affaire.

Dédé ne semble pas comprendre la phrase.

Dédé la regarde sans comprendre.

SARAH
C'tu pour un cadeau?

DÉDÉ
Ouin, genre.

SARAH
C'est pas un chat, mais au moins
c'est doux.

Silence

Sarah tend la boîte à Dédé.

À travers les petits trous de celle-ci, on voit la gerbille s'agiter.

- 13 EXT - JOUR - RUE 13
- Steve est assis, et attend l'autobus.
- Il regarde le billet de 50\$. Le regard sobre de Mackenzie King semble porter sur lui un jugement sévère.
- Steve relève la tête.
- 14 INT - JOUR - BLOC APPARTEMENT (LOBBY) 14
- FLASH : M. Boivin, debout au milieu du lobby, appuyé sur sa cane, fixe la caméra, l'air morne.*
- Perspective de culpabilité.*
- 15 INT - JOUR - MAGASIN À RABAIS 15
- Carole arrive à la caisse, et dépose le robot ridicule sur le comptoir.
- La caissière scanne le code-barre.
- Flottement.
- CAISSIÈRE
- Y'est pas ben beau, ton robot
fille.
- Carole fixe le robot.
- GROS PLAN du robot à la tête croche.
- Carole sort sa sacoche, et en extirpe un portefeuille, dont elle sort un billet de cinq dollars.
- La caissière sort un sac, mais Carole lui fait un signe de la main, prend le robot et part.
- 16 EXT - JOUR - DEVANT L'ANIMALERIE 16
- Dédé sort de l'animalerie, et prend une pause jusqu'à la rue.
- L'air pensif, il fixe la boîte de la gerbille.
- Il fixe le vide, flottement.
- Dédé s'en va à pied.

17 INT - SOIR - APPARTEMENT DE MYLÈNE 17

FLASH : Mylène, debout à côté de Mitaine.

Elle fixe dans la caméra.

Perspective de culpabilité.

18 EXT - JOUR - STATIONNEMENT 18

L'auto de Carole est minable. Une vieille mazda rouge toute rouillée.

Carole sort du magasin, s'approche de sa voiture, la déverrouille, et y entre.

Elle asseoit le robot à côté d'elle, et le regarde, l'air vraiment incertaine de son cadeau.

Elle hoche la tête, et démarre sa voiture.

19 INT - JOUR - CUISINE QUELCONQUE 19

FLASH : Kévin, au milieu de sa fête d'amis.

Il fixe la caméra.

Perspective de culpabilité.

20 INT - JOUR - MAGASIN DE CARTES 20

Steve entre dans le magasin, et remet l'argent sur le comptoir.

Maurice le regarde, l'air indifférent.

STEVE

J'ai changé d'idée.

Maurice soupire.

MAURICE

Soixante quinze piasses.

STEVE

Hein?

MAURICE

À vaut soixante quinze piasses
astheure.

Silence.

STEVE
Tu me niaises?

MAURICE
C'est la loi du marché.

Steve regard Maurice sans comprendre.

MAURICE
À chaque fois qu'à change de main,
a vaut plusse cher.
C'est de même.

Steve hoche la tête, désesparé.

Il regard alentour, et son regard s'arrête sur quelque chose.

MAURICE
Bon, j'ai p'têtre queqchose à te proposer.

21 EXT - JOUR - BUS/IMMEUBLE

21

Steve est assis dans un autobus, et tient dans se bras une imposante photo autographiée de Willy Wallace.

Le bus s'arrête, et Steve en sort. La caméra le suit.

Dédé arrive à pied.

Il tient la boite de sa gerbille, et se dirige vers l'entrée.

Steve et Dédé marchent l'un près de l'autre.

Une voiture s'arrête dans le cadre.

Carole en sort, et se dirige vers l'entrée de l'immeuble, son cadeau minable en main.

Ils ouvrent la porte, qui se referme lentement derrière eux.

Les trois se retrouvent en même temps dans le lobby de l'imeuble.

22 INT - JOUR - IMMEUBLE

22

Plan large du lobby, les trois se dirigent vers l'ascenseur.

Plan large dans l'acenseur. Steve y entre en tenant la carte dans ses mains et appuie sur un bouton.

Dédé y entre aussi, transportant sa boite à gerbille.

(SUIITE)

La porte commence à se refermer, mais Steve la retient.

Carole entre, et se place devant les deux autres.

Portait absurde et triptyque de ces trois malheureux. Des violons entrent subtilement en bande-son.

Dédé appuie sur le bouton.

La porte se referme. Au même moment, la chanson "C'est magnifique" de Luis Mariano se fait entendre.

COUPURE AU NOIR

GÉNÉRIQUE